



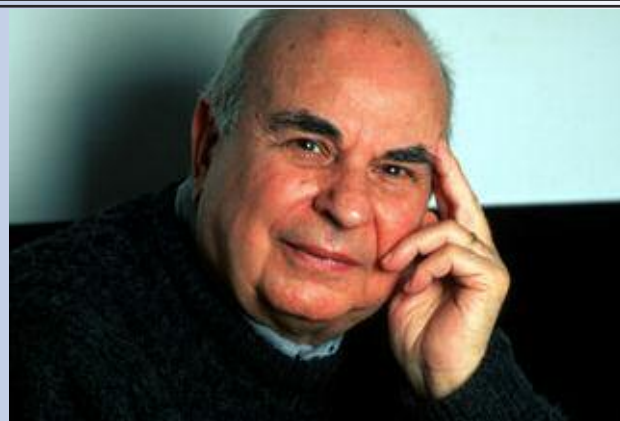
OLIVIER CLÉMENT

Ce grand théologien orthodoxe, qui vient de rejoindre la Maison du Père, est né dans un village du sud des Cévennes où il y avait, disait-il, trois Eglises : la catholique, la protestante et la «laïque». Toute sa vie durant il s'efforcera dans ses ouvrages, ses conférences, ses dialogues avec les hommes de son temps, de réconcilier ces trois Eglises. Il disait avoir fait le dur apprentissage de la vie entre l'angoisse du néant, de la mort, et l'émerveillement devant la beauté d'un visage, ou la beauté du monde comme ces amandiers en fleurs qui l'emplissaient de joie. Il fait une rencontre décisive avec deux grands théologiens russes, Vladimir Lossky, puis Paul Evdokimov. Il est baptisé, à l'âge adulte, dans l'Eglise orthodoxe, après avoir trouvé un Dieu non pas lointain mais proche des hommes, blessé par le mal, toujours en croix et toujours ressuscité, un Dieu d'amour, dont l'Esprit ouvre en l'homme un espace infini de liberté. A partir de 1970, il aura été le représentant de l'orthodoxie le plus fécond, le plus écouté. Olivier Clément fut un des fondateurs de la Fraternité Orthodoxe, il a toujours animé la revue *Contacts*, participé à tous les dialogues entre les Eglises.

Son œuvre est immense. Retenons : *Petite boussole pour le monde moderne* (Olivier Clément a toujours su allier sa foi à l'actualité dans le monde) ; *Taizé. Un sens à la vie* (trouver le sens et la joie d'être dans notre société) ; *Christ est ressuscité* (une analyse profonde des grandes fêtes qui structurent la vie des croyants) ; *Dialogues avec le patriarche Athénagoras* (un gros et beau livre, mais épuisé).

Le départ d'Olivier Clément creuse un vide immense. Il nous laisse son œuvre, son sens d'une orthodoxie libre, dépouillée des ritualismes figés, un sens de l'humain – et de l'humour –, de la beauté, vivifiée par le visage défiguré du Christ, ruisselant de lumière dans sa victoire sur la mort.

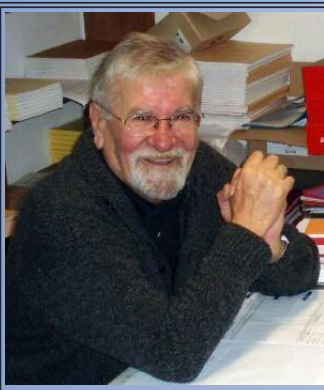
p. Michel Evdokimov



Olivier Clément s'est endormi dans le Seigneur le jeudi 15 janvier. Les funérailles ont eu lieu le 20 janvier dernier en l'église Saint-Serge à Paris. La liturgie a été présidée par l'archevêque Gabriel et l'office des funérailles par le métropolite Emmanuel (Adamakis). Étaient présents également le métropolite Jean (Yazigi) et le métropolite Joseph (Pop). Plusieurs évêques orthodoxes participaient également à l'office ainsi que de nombreux prêtres, diacres et fidèles de tous les diocèses, comme le métropolite Séraphin (métropolite roumain d'Allemagne) et l'évêque Athénagoras (Peckstadt), évêque auxiliaire du métropolite Pantelémon de Belgique (Patriarcat œcuménique). Une importante délégation catholique était également présente ainsi que des frères de la communauté de Taizé et des frères et sœurs des fraternités monastiques de Jérusalem.

Mgr Gabriel a prononcé l'homélie centrée sur les œuvres de "précurseur" d'Olivier Clément (à l'instar du précurseur dont la synaxe était célébrée le même jour) et son œuvre "d'apôtre", à l'image des apôtres du Christ.

Mémoire éternelle!



Le serviteur de Dieu Gilbert Jancovic s'est endormi dans le Seigneur le 24 janvier 2009 à l'âge de 71 ans. Les funérailles ont été célébrées en l'Eglise Notre Dame des Affligées le 30 janvier présidées par le père Gérard De Lagarde entouré des pères Nicolas Losky, Nikola Cernokrak, du doyen de l'institut, Nicolas Ozoline et Jivko Panev ainsi que de nombreux amis de la paroisse, dont il était le trésorier, et de l'institut St Serge.

Gilbert Jancovic était responsable administratif de la - FTC - de l'Institut Saint-Serge dont il s'occupait avec beaucoup d'efficacité et de dévouement. Il était un homme bon.; un croyant au service de l'Eglise et des personnes. Nous avons perdu un ami fidèle que nous portons dans nos coeurs. Mémoire éternelle !

ORDINATIONS:

► Monseigneur l'Archevêque Gabriel a :

► ordonné diacre Denis Baïkov le samedi 6 décembre 2008, en la cathédrale Saint Alexandre Nevsky puis prêtre le 14 décembre à Saint Serge.

Séance Solennelle de l'Institut de Théologie Orthodoxe Saint-Serge

93 rue de Crimée - 75019 Paris (métro Laumière)

dimanche 8 février 2009 à 15h00,

sous la haute présidence de son Eminence
l'Archevêque Gabriel de Comane

- Compte-rendu de l'année universitaire 2007-2008 par l'Archiprêtre Nicolas Cernokrak, Doyen de l'Institut
 - Discours académique prononcé par M. Jérémie Ceausescu, professeur de philosophie, sur le thème :
«Les représentations du divin »
- suivra un vin d'honneur !



BRUXELLES PAROISSE DE LA STE TRINITÉ ET DES ST CÔME ET DAMIEN PARTICIPATION À LA RENCONTRE EUROPÉENNES DE TAIZÉ- JANVIER 2009

Relevant à l'origine du monde protestant, la Communauté de Taizé représente aujourd'hui un lieu de rencontre entre chrétiens protestants et catholiques. Les Frères de la Communauté, très hospitaliers, accueillent également et de manière régulière, dans le village de Taizé où est basée la communauté, des jeunes orthodoxes et des familles orthodoxes de diverses origines culturelles. Lancées par feu le Fr. Roger, le fondateur charismatique de cette communauté, violemment assassiné en 2005, les rencontres annuelles se proposent de rassembler des jeunes chrétiens de toutes origines, en un lieu carrefour, autour du 1er janvier, pour mieux se connaître et se rencontrer. Cette année, c'est Bruxelles, chef-lieu européen, qui a été choisie pour la rencontre annuelle de Taizé. Toutes les communautés chrétiennes étaient sollicitées pour collaborer au rassemblement organisé ; cependant, c'est essentiellement l'Église catholique romaine de Belgique, hôte du rassemblement, qui a œuvré pour accueillir quelque 40000 jeunes venus de Belgique, mais aussi de Pologne, Roumanie, Tchéquie, Ukraine, France, Portugal, Russie, Allemagne, Italie, etc.

Parmi les communautés orthodoxes qui ont participé à l'accueil des jeunes, notre paroisse de la Sainte-Trinité et des Saints-Côme-et-Damien a soutenu activement la préparation de la rencontre et a facilité l'accueil de jeunes chez des paroissiens ou des proches de la communauté paroissiale. Deux mètres carrés chauffés suffisaient pour loger un jeune ! Tout d'abord, nous avons reçu deux frères de Taizé autour des Pâques ; ils ont expliqué, à la fin d'un de nos offices liturgiques, en quoi allait consister la rencontre de Bruxelles, puis un membre de notre paroisse nous a représentés dans les réunions de préparation, nous diffusant les informations et relayant nos éventuelles propositions.

Un dimanche de novembre dernier, une jeune organisatrice de Taizé est venue proposer une projection audiovisuelle sur les rassemblements antérieurs, pour encourager nos fidèles à se rendre au rendez-vous de



Bruxelles. Dans le cadre de la rencontre proprement dite, des paroissiens de notre communauté ont accueilli des jeunes, les ont orientés dans Bruxelles, les ont hébergé et leur ont fait visiter notre petite église. Le 1^{er} de l'an, nous avons rendu la divine liturgie, en mémoire de Saint Basile le Grand, particulièrement internationale : les prières et les chants ont été dites et chantés en anglais, français, néerlandais, slavon, grec, serbe et roumain. Une vraie pentecôte ! De nombreux jeunes orthodoxes y ont pris part. Nous avons été particulièrement émus par la participation d'un chœur serbe qui a enchanté toute l'assemblée. Après la liturgie, un repas préparé par des paroissiens attendait les jeunes.

Venant de pays où l'orthodoxie est une confession dans laquelle se reconnaît sociologiquement une majeure partie de la population, les jeunes participants orthodoxes au rassemblement de Taizé ont eu la possibilité de rencontrer, à Bruxelles, une Église orthodoxe sociologiquement minoritaire, mais qui a engagé un dialogue actif et responsable avec la modernité et le monde sécularisé. Pour ces jeunes venus principalement de pays post-communistes, sécularisés à un degré bien supérieur à celui de la sécularisation de nos sociétés occidentales, la rencontre avec une orthodoxie minoritaire mais ouverte aux interrogations du monde contemporain est un défi prioritaire à relever, voire une mission de notre Église orthodoxe d'Europe occidentale. »

p. Christophe D'Aloisio, recteur

Les impressions laissées par ce rassemblement de Taizé sont, sans conteste, l'émotion vécue, lors de l'accueil fait par notre paroisse, le 1er janvier. Cette émotion était due non seulement par le nombre de jeunes venus nous visiter, mais aussi par le sentiment que, lors de la célébration liturgique, tous les participants étaient portés par l'Esprit Saint. Il y avait, particulièrement ce jour-là, une ambiance de paix et de recueillement dans la prière qui restera inoubliable. Les différentes langues utilisées lors de la Liturgie, mais cela c'est comme tous les dimanches dans notre chère paroisse, nous projetaient déjà vers la Pentecôte. Les chœurs, quant à eux, ont ravi l'assistance; surtout lorsque l'on sait que la plupart des jeunes ne se connaissent pas. Imaginer une rencontre comme celle-là, qui rassemble des milliers et des milliers de jeunes, à Bruxelles (et qui n'aura probablement plus lieu avant de nombreuses années dans notre petite Belgique), était une opportunité pour montrer à toutes les Églises qui parlent d'oecuménisme que les jeunes, par leur volonté d'union et d'amour, réussissent tous les ans ce que ces Églises essaient depuis des décennies. Des mouvements et des rassemblements de jeunes croyants ne sont qu'à encourager et à multiplier.

Maritza

Le pèlerinage de confiance sur la terre, organisé par la communauté de Taizé à Bruxelles cette année, a vu affluer près de 40.000 jeunes venant de tous pays d'Europe, rejoints à certains moments par presque autant de résidents (ou visiteurs) de Belgique. L'impression dominante, que ce soit au Heyzel, dans un palais au moment de rassemblement pour la prière, dans l'église accueillante de ma commune, dans les transports en commun, était le calme et la joie tranquille des personnes présentes. La seconde était l'étonnement permanent d'entendre parler autour de soi au minimum trois langues différentes, simultanément. Et cette pluralité de langage(s) n'avait rien d'une cacophonie, c'était plutôt le parfum auditif de diverses harmonies langagières qui improvisaient une symphonie d'échanges et de communication, avec le rire comme clé à la mesure. Le rassemblement de Taizé me laisse l'impression vécue que, pour moi personnellement tout autant que pour beaucoup de jeunes (et d'adultes) que j'y ai rencontré(e)s, parler de sa vie intérieure, chercher Dieu, vivre la foi en Christ, représente une démarche importante "qui vaut le déplacement", qui mobilise. Pour la plupart (et je m'y inclus), nous ne sommes plus les mêmes après qu'avant... mais Abraham lui-même n'avait-il pas déjà vécu cela lorsqu'il fut descendu de la montagne de Morija? "

Jacqueline

